

CAI
IA
-69573



3 1761 11765222 2

Canada. Indian affairs and northern
development dept.

[General publications]

[G-11] Statement by the
Honourable Jean Chretien...
1969.

CAI IA
69573

alco folder

Department of
Indian Affairs and
Northern Development



Ministère des
Affaires indiennes et
du Nord canadien

Gover
Publ

[General publications]

[G-11]

OTTAWA 4, October 30, 1969.

It is now four months since the Government's new Indian Policy Statement was put before Parliament by Indian Affairs Minister Jean Chretien.

In that time, the proposals outlined in the Statement have been subject to so much in the way of misconception and misinterpretation that there exists in the minds of many people some confusion as to what the Statement said and what it did not say.

On October 2 in Regina Mr. Chretien delivered a speech which not only enunciated in very precise language all the principal elements of the Indian Policy proposals, but cleared away much of the misunderstanding surrounding them as well.

Mr. Chretien's speech was not widely reported and, believing that it is important that more people should know what was said, it is here reproduced, with only minor modifications, in the hope that it will help to bring about a clearer understanding of what the Government proposed as its new Indian Policy and what it did not propose.

David A. Munro,
Assistant Deputy Minister
(Indian Consultation and
Negotiation).



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117652222>

STATEMENT

BY

THE HONOURABLE JEAN CHRETIEN

MINISTER OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT

BASED ON A SPEECH DELIVERED IN

REGINA, OCTOBER 2, 1969. 1969

Nous avons soumis ces propositions de bonne foi, sachant fort bien qu'elles porteraient à controverse mais sachant aussi que si l'on n'avait pas tenté d'abolir la discrimination et le paternalisme qui durent depuis 100 ans, aucun progrès n'aurait pu être réalisé pour solutionner les problèmes qui accablent les Indiens depuis si longtemps.

Si les Indiens réagissent ainsi aux propositions, c'est qu'ils n'ont pas confiance dans le gouvernement et dans les Canadiens en général. La situation doit changer. Les Canadiens intéressés doivent se pencher sur le problème, afin de s'assurer que chacun joue son rôle, en vue d'ouvrir les portes et de supprimer le fléau de la discrimination raciale au pays.

C'est le marché du travail du Canada qui doit offrir des emplois aux Indiens. C'est à la société canadienne qu'il incombe d'abattre les barrières de l'incompréhension.

Nous ne pouvons résoudre, seuls, nos problèmes. Chacun doit y mettre du sien.

3-6917-A

In June I announced the Government's proposals for a new Indian policy. I hoped that a vigorous debate might start over the policy proposals put forward. The debate duly began and is continuing, but much of it is not over the proposals advanced by the government. The debate has become clouded because of misunderstandings, misinterpretation, and a lack of knowledge on the part of the Canadian public of the Indian situation.

The policy Statement is pretty clearly written. The English, French and Cree texts agree with each other. It is a straightforward document. But while in this age of instant communication everyone knows within minutes that an announcement has been made, few seem to find out what it was that was announced.

Let me explain.

The statement is NOT a final policy decision to be implemented regardless of what anyone else says.

The Statement does NOT propose or suggest that Indian reserves should be abolished.

The Statement does NOT propose that the provincial governments should take over responsibility for Indian land.

The Statement does NOT propose to disregard the Treaties and end them unilaterally.

Le gouvernement reconnaît que de nombreux Indiens veulent être assurés qu'ils pourront continuer à occuper leurs territoires, que les bandes continueront de les administrer et que les spéculateurs n'auront pas le droit de s'en emparer. Le gouvernement espère adopter une Loi sur les terres indiennes, grâce à laquelle les Indiens pourront gérer leurs propres terres, tout en obtenant la protection qu'ils jugent nécessaire. La Loi devra être suffisamment souple pour que le degré de gestion et de protection puisse être déterminé et appliqué par la bande.

Les terres indiennes demeureront aux Indiens; elles ne seront pas à la merci des spéculateurs, ce qui ne signifie pas que l'administration des terres indiennes, qui est à la fois bureaucratique et paternaliste, doit demeurer telle quelle. Ce qui ne signifie pas, non plus, que le ministre des Affaires indiennes doit prendre chacune des décisions touchant l'emplacement de chaque chalet loué à bail en terre indienne. Cela ne signifie pas que les Indiens doivent faire appel à Ottawa chaque fois qu'ils veulent agir.

J'aimerais que l'on discute sérieusement des propositions qui sont faites et des objectifs à réaliser mais je ne prise pas particulièrement les discussions basées sur des manchettes mal conçues et des propositions mal interprétées. Si les gens veulent présenter des propositions de rachat, libre à eux de faire connaître leurs points de vue.

Chose certaine, le temps est venu de modifier le fondement d'un système qui ne favorise pas les intérêts des Indiens. Le gouvernement a énoncé une série de mesures afin de créer une société exempte de distinctions injustes, dans laquelle les Indiens, le gouvernement provincial et les Canadiens en général pourront discuter et s'entendre.

The Statement does NOT propose that the federal government "abandon" the Indian people to the provinces without ensuring that the provinces have the resources to maintain and improve upon the existing level of programs and services.

The Statement does NOT suggest that Indians, or Indian bands should be given clear, freehold title to their land within five years -- or indeed within any period of time at all.

The Statement does NOT advocate any weakening of Indian culture or identity. It does NOT advocate the assimilation of Indian people.

The statement is clear on all these points. On many occasions, both privately and publicly, to Indian and non-Indian people alike, I have tried to clear up the misinterpretations that have grown up around them.

Now what does the policy statement say?

It says that the time has come to change a system which has been discriminatory and paternalistic towards Indian people.

It says that the proposals contained in the policy statement are to be discussed with Indian people, provincial governments and the Canadian public before any of them are implemented.

It says that provinces should extend the services to Indians that they extend to others who dwell within their domain and that the federal

Se basant sur l'expérience du passé, les Indiens entretiennent une profonde méfiance envers les gouvernements, tant fédéral que provinciaux, et ils accueillent leurs propositions avec réserve. Lors d'entretiens privés avec les représentants des Indiens, je leur ai expliqué la nouvelle politique élaborée, et ils m'ont fait part de leurs commentaires et de leurs critiques. Ces séances de consultation ont été très utiles et nous en tiendrons d'autres.

Les mesures qu'il faudra prendre donnent lieu à des divergences d'opinions. Il faudra avoir encore de longues discussions avant de passer à l'action. Nous ne pouvons toutefois nous permettre de rejeter d'emblée ce qui n'a jamais été proposé.

L'année dernière, une série de séances de consultation ont été tenues avec des porte-parole de chacune des bandes indiennes. Il est bientôt devenu évident que, pour un grand nombre d'Indiens, la loi sur les Indiens n'était pas la première question prioritaire. De même, on s'aperçut bientôt que les restrictions imposées par la Loi actuelle étaient devenues désuètes. Le gouvernement ne pouvait demeurer passif. Il fallait agir.

Le gouvernement s'est rendu compte que de nombreux Indiens se préoccupent des traités et des droits. Le problème était évidemment complexe et il était impossible de le résoudre rapidement. Le gouvernement ne croit pas que toute la question du bien-être des Indiens puisse être mise de côté, en attendant qu'une solution soit trouvée aux problèmes soulevés par les traités et par les griefs. Le gouvernement estime qu'il faut détacher les uns des autres les divers éléments du problème. Les traités comprennent l'attribution des terres. C'est là un élément majeur qui doit être résolu par chacune des bandes, sur une longue période de temps.

government will transfer funds to help them do it.

It says that representatives of the Indian people should be involved in discussions with the provinces.

It says that federal departments will do this concurrently with those provinces which agree.

It says that the Indian people should control their own land.

It says that those bands which want title to their land should be able to take it.

It says that if the provinces extend their services to Indians and other federal departments besides mine do likewise, the Department of Indian Affairs would be phased out of operation. After all, Indian Affairs has been attacked by everybody. Who could complain if the Government believed that the critics had meant what they said?

The Statement says that it hopes the phasing out could be done in five years - and this reference to five years applies ONLY to the phase-out process. It goes on to say that the matter of Indian control of Indian land will take longer. Among the numbers of years which are greater than five, there is wide range of choices. But everyone has fixed on five years, which is impossible. There are 550 bands. There are more than 2,000 reserves. An Indian Lands Act is necessary to protect the land. Such an Act will have to be talked about, consulted about, drafted, made into law and put into effect. In five years? Not at all. We know, and Indian people know, that this will take time.

reconnaître les qualités, la valeur et la richesse de la culture et des dialectes indiens.

Elle dit que le gouvernement élaborerait, en collaboration avec les Indiens, des programmes qui favoriseraient l'enrichissement de leur patrimoine culturel et leur permettraient d'affirmer leur identité propre.

Sont-ce là des propositions qu'on doit considérer comme une révocation des traités? Peut-on découvrir là un génocide culturel? Je ne vois pas comment on peut soutenir une telle chose.

Dès que le projet relatif à la politique indienne a été divulgué, certains journaux ont fait des manchettes où il était question de "céder l'administration des Indiens aux gouvernements provinciaux". Peu après, des éditoriaux ont paru au sujet des difficultés qu'occasionnerait la mise en application d'un projet qui n'avait même jamais été proposé.

A peu près au même moment, certains dirigeants indiens ont commencé à prévenir le gouvernement de ne pas tenter ce qu'eux-mêmes essaient de faire depuis de nombreuses années.

L'important, à l'heure actuelle, c'est d'étudier avec bon sens et modération les mesures à prendre et de discerner les principaux éléments du problème existant, de façon à pouvoir les traiter comme il convient.

Nous voulons avoir des pourparlers, tant avec les représentants indiens qu'avec les gouvernements provinciaux.

Je comprends très bien la réaction des Indiens, face aux propositions contenues dans la politique annoncée. Ces propositions représentent pour eux une rupture radicale avec le passé. Les porte-parole des Indiens ont demandé un certain temps pour étudier ces propositions et pour soumettre des contre-propositions. C'est là une attitude tout à fait raisonnable.

The Statement said that the Treaties would be reviewed by the Indians and the Commissioner for Indian Claims to determine the best way of adjudicating claims arising from them.

The Statement said that the Government recognizes that all Canadians should acknowledge the virtues, strengths and richness of Indian culture and languages.

The Statement said that the Government would develop, with the Indian people, programs to enrich their cultural heritage and their sense of identity.

How can these proposals be taken as an abrogation of Treaties? Do they sound like cultural genocide? I do not see how anyone can suggest that they are.

As soon as the policy proposal was made public, there were headlines about "turning the Indians over to the provinces".

Shortly after the headlines, there were editorials about the problems involved in doing that which was never suggested should be done.

At the same time some Indian leaders began telling the government it ought not to do that which many of them had sought for years.

What is needed now is a sensible and meaningful discussion about the steps to be taken and to separate the principal components of the problem so that they can be dealt with one after another, or jointly where possible.

Elle dit que les Indiens doivent gérer leurs propres terres. Elle dit que les bandes qui désireront obtenir les titres de propriété de leurs terres doivent pouvoir le faire. Elle dit que si les gouvernements provinciaux étendent leurs services aux Indiens et si les autres ministères fédéraux font de même, le ministère des Affaires indiennes disparaîtra progressivement. Après tout, ce ministère a été la cible des critiques les plus diverses. Qui donc pourrait blâmer le gouvernement d'avoir pris ces détracteurs au pied de la lettre?

La déclaration dit qu'on espère accomplir ce travail d'ici cinq ans. Elle ajoute qu'il faudra encore un certain temps pour que les Indiens assument la gestion de leurs terres. La période de temps peut alors varier grandement. Mais plusieurs s'en sont tenus à une période de cinq ans, ce qui est pratiquement impossible. Il ne faut pas oublier qu'il y a 550 bandes et plus de 2,000 réserves. Il sera nécessaire d'élaborer une loi pour la protection des terres des Indiens. Une telle loi devra faire l'objet de discussions et de consultations; il faudra ensuite la rédiger, l'adopter et la mettre en application. Faire tout cela en cinq ans est complètement impossible. Jamais nous n'avons songé à une chose pareille. Nous savons, comme les Indiens d'ailleurs, que l'établissement d'une telle situation exigera beaucoup de temps.

La déclaration dit que les traités seront examinés par les Indiens et par le commissaire aux revendications des Indiens, qui déterminerait la meilleure façon d'arbitrer les réclamations présentées par les habitants des réserves.

Elle dit que le gouvernement fait à tous les Canadiens l'obligation de

We want to talk. We want to have a dialogue with Indian spokesmen and we want the provinces to join in the talks.

I can well appreciate the reaction of Indian people towards the policy proposals. The proposals represent a dramatic break with the past. Spokesmen for the Indian people have asked for time to consider the proposals and to draft alternative proposals of their own. This is a reasonable position to take.

Indian people, because of past experiences, have a deep distrust of governments, both federal and provincial, and tend to regard the proposals with suspicion. In private meetings with representatives of the Indian people I have explained the policy proposals, and I have listened to their comments and criticisms. These meetings have been helpful and many more will be held.

There is room for disagreement about what is to be done. There is room for a great deal of discussion before anything is done.

There is no room for rejecting out of hand that which was never proposed at all.

Last year a series of meetings with spokesmen for each band of Indian people were held. It soon became apparent that the Indian Act, as such, was not the first priority of many Indian people. It also soon became apparent that the restrictions imposed by the present Act had outlived their usefulness. It was clear that the Government could not sit back. It had to respond to what Indian people had been saying.

programmes et les services actuellement en vigueur.

La déclaration ne mentionne PAS qu'il faille, dici cinq ans, ni même au cours d'une période donnée, octroyer aux Indiens ou aux bandes indiennes des titres de propriété foncière perpétuelle et libre.

La déclaration ne préconise PAS l'appauvrissement de la culture des Indiens ni de leur ethnie. Elle ne préconise PAS également l'assimila-

tion de la collectivité indienne.

Sur ces points, la déclaration est précise. A plusieurs reprises, j'ai taché, soit en public, soit en particulier, de rectifier les interpréta-tions erronées relevées tant parmi les Indiens que chez les non-Indiens.

(Que dit alors la déclaration?

Elle dit qu'il est temps de changer un système qui a été injuste et pater-naliste envers la collectivité indienne.

Elle dit que les propositions contenues dans la déclaration doivent faire l'objet de discussions entre les Indiens, les gouvernements provinciaux et le public canadien, avant qu'on puisse les mettre à exécution.

Elle dit que les provinces doivent étendre aux Indiens les services qu'elles assurent aux autre citoyens qui vivent sur leur territoire et que le gouvernement fédéral est disposé à transférer des fonds pour aider les provinces en ce sens.

Elle dit que les représentants de la collectivité indienne doivent participer aux discussions engagées avec les provinces.

Elle dit que les ministères fédéraux agiront de concert avec les gouverne-ments provinciaux qui veulent bien prêter leur concours.

It was clear to the Government that many Indians were preoccupied by considerations of their treaties and rights. It was equally clear that this is a complex matter which cannot be resolved quickly.

The Government does not believe that the whole matter of the Indian people's wellbeing should be set aside pending resolution of treaty problems and claims. It is the Government's view that the various elements of the problem should be separated. Treaties include land entitlement. This major factor is dealt with as one which must be worked out on a band-by-band basis over an extended period of time.

The Government recognizes that many Indians want to see some safeguards which will ensure that their land is not alienated from Indian occupancy, remains with the band and cannot be grabbed by land speculators. The Government hopes that an Indian Lands Act can be evolved to provide Indian people with both control of their own land and the degree of protection for it which they feel is appropriate. The legislation will have to be flexible so that the degree of control of protection can be worked out and applied band by band.

Indian land will stay Indian land. It will not be up for grabs by speculators. This does not mean that the present federal trusteeship for Indian land - which is both bureaucratic and paternalistic-should remain. This does not mean that the Minister of Indian Affairs has to make every decision about every summer cottage site leased on Indian land.

It does not mean that Indian people should have to turn to Ottawa every time they want to act.

Au mois de juin dernier, j'ai annoncé les propositions concernant la nouvelle ligne de conduite du gouvernement au sujet des Indiens. J'espérais, à ce moment-là, que ces propositions feraient l'objet de débats animés. De fait, les discussions ont eu lieu, mais la plupart n'ont pas porté sur les propositions gouvernementales. Des malentendus, des interprétations erronées et une connaissance insuffisante, chez l'ensemble des Canadiens, de la situation des Indiens ont contribué à assombrir le tableau.

La déclaration sur la politique indienne a été rédigée d'une façon assez claire. Les textes anglais, français et Cri ne se contredisent point. C'est un document sans détour. En raison de la rapidité des communications modernes, une nouvelle parvient, en quelques minutes seulement, à la connaissance de tous; toutefois, elle n'est jamais comprise exactement par tous.

Permettez-moi de vous apporter des éclaircissements.

La déclaration ne constitue PAS une décision définitive au sujet d'une ligne de conduite qui doit être mise en application à tout prix, sans égard à l'opinion d'autrui.

La déclaration ne propose PAS ou ne suppose PAS qu'il faille abolir le régime des réserves indiennes.

La déclaration ne stipule PAS que les terres indiennes doivent désormais relever de la compétence des gouvernements provinciaux.

La déclaration ne dit PAS qu'il faille délaisser les traités et les abroger. La déclaration n'insinue PAS que le gouvernement fédéral doive "abandonner" la collectivité indienne aux provinces, sans s'assurer que ces dernières ont les ressources voulues pour maintenir et améliorer les

I would like to see a vigorous debate about what is proposed and what is needed, but I am not very enthusiastic about a debate based on badly written headlines and misinterpretations about the proposals. If people have alternative proposals, they should make their views known.

One thing is certain - the time has come for basic and fundamental changes in a system which works against the interests of Indian people. The federal government has made a series of proposals, aimed at creating a non-discriminatory society, for discussion with Indian people, provincial governments, and the Canadian public as a whole.

We have made these proposals in good faith, knowing full well that they would be controversial, but knowing also that if an attempt was not made to break the pattern of discrimination and paternalism of 100 years, that no progress could be made in solving the problems which have plagued Indian people for so long.

At the root of the Indian reaction to the proposals is distrust of government and Canadian society as a whole. This must change. Concerned Canadians should consider this problem, to be certain that each of us is doing his part to open the doors of opportunity and remove the blight of discrimination from this country.

It is Canadian business that has the jobs to offer Indian people. It is Canadian society which must break down the barriers of misunderstanding.

We cannot solve our problems in isolation. Everyone has a part to play.

DÉCLARATION

DE

L'HONORABLE JEAN CHRÉTIEN

MINISTRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN

EN MARGE D'UN DISCOURS

QU'IL A PRONONCÉ À RÉGINA

LE 2 OCTOBRE 1969.



OTTAWA 4, le 30 octobre 1969

Il y a maintenant quatre mois que le ministre des Affaires indiennes, M. Jean Chrétien, a présenté au Parlement la nouvelle politique du gouvernement au sujet des Indiens.

Depuis ce temps, toutefois, on a répandu tant d'erreurs et de faussetés au sujet des propositions qu'un grand nombre de personnes ne savent plus très bien à quoi s'en tenir à ce sujet.

Dans le discours qu'il a prononcé à Regina le 2 octobre dernier, M. Chrétien a non seulement énoncé clairement tous les principaux éléments des propositions soumises, mais dissipé aussi en grande partie l'incompréhension dont ces mêmes propositions ont fait l'objet.

Le discours de M. Chrétien n'a pas reçu une très grande publicité. Or, il importe, à notre avis, que le public soit mieux renseigné sur ce qui s'est dit; c'est pourquoi nous reproduisons ici le texte légèrement modifié de ce discours, dans l'espoir qu'il en résultera une meilleure compréhension des propositions formulées par le gouvernement au sujet de la nouvelle politique concernant les Indiens.

Le sous-ministre adjoint
(Consultation et négociations sur
les Indiens)

David A. Munro

A stylized, handwritten signature of David A. Munro, enclosed in a rectangular box.

